

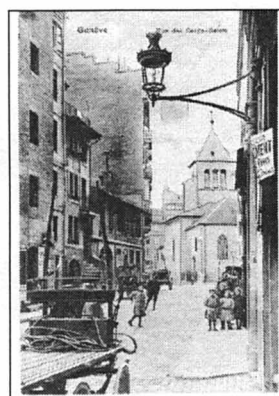
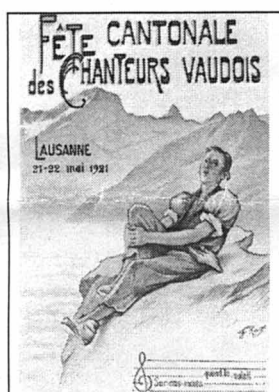


Cart'info

Bulletin
d'information de la
Société Romande
de Cartophilie

26^e année

Mars 2005



Le billet du président

Notre assemblée générale est terminée. Elle fut parfois houleuse. Cela prouve que notre société est vivante et que, comme partout, il y a parfois des problèmes à régler. C'est chose faite et, maintenant, il faut espérer que quelques plaies vont se refermer très rapidement, pour le bien de tous. C'est mon souhait.

Avant toute chose, permettez-moi, au nom de tous les membres de la SRC, de remercier très chaleureusement Guy Luder, notre ancien président - puisqu'il faut maintenant le dire comme cela - pour tout ce qu'il a fait pour notre société. Avec Guy, notre société et la cartophilie ont progressé. Je sais qu'il a beaucoup donné pour elles et lui en suis très profondément reconnaissant. Je ne vais pas énumérer ici toutes les qualités du président qui nous quitte pour des raisons professionnelles. Elles sont nombreuses. Mais je veux mettre en exergue son entregent exceptionnel qui, je tiens à le souligner, à beaucoup fait pour obtenir les résultats que nous connaissons. Avec les 118 autres membres de la SRC, je tiens à te remercier, Guy, pour tout ton travail. Tu n'as pas été un président d'opérette. Tu as bossé au plus près de ta conscience en consacrant d'innombrables heures à la bonne marche de la société. Je ne veux rien dire de plus, si ce n'est que je forme tous mes vœux pour ton avenir professionnel qui ne s'annonce pas radieux. Avec les restructurations, c'est le moins que l'on puisse dire. Merci du fond du cœur.

Sois certain que, de mon côté, je ferai tout mon possible pour que la SRC, malgré ces temps difficiles, continue de progresser. En acceptant ce poste de président, je m'y engage fermement et j'espère que la déception ne sera pas de mise chez les membres qui m'ont accordé leur confiance. Il y aura toujours des mécontents - comment pourrait-il en aller autrement ? - mais je mettrai tout mon cœur à l'ouvrage pour suivre le chemin que mes prédécesseurs ont tracé. J'espère que nos membres apprécieront le travail du comité que je présiderai dorénavant.

Robert Dupertuis

Attention

Nos séances se tiendront dorénavant au Restaurant **Le Bacouni**, avenue d'Ouchy 14 à Lausanne. L'agenda ne subit pas de modifications.

Le soir, après la fermeture des bureaux, nous pouvons utiliser les places de parc privées qui se trouvent autour de l'immeuble.

Cher(e)s ami(e)s cartophiles,

Ce n'est pas impunément que l'on est président d'une société aussi attachante que la SRC.
Ce n'est donc pas sans une émotion certaine que j'ai décidé de ne pas me représenter à la présidence.

Je tiens à vous remercier chaleureusement de la confiance et de l'amitié que vous m'avez témoignées tout au long de mon mandat.

Etre votre président a été un bonheur et un honneur.

La page tournée, un nouveau chapitre commence avec une équipe motivée, à qui je souhaite plein succès et pour le moins autant de plaisir que j'en ai eu.

Vive la carte postale et longue vie à la SRC.

Guy Luder

EXPOSITION L'EAU A LA BOUCHE

ALIMENTARIUM
MUSEE DE L'ALIMENTATION
QUAI PERDONNET 1800 VEVEY

DU 11 MARS 2005 AU 8 JANVIER 2006
DU MARDI AU DIMANCHE DE 10H-18H.

WWW.ALIMENTARIUM.CH

DES MEMBRES DE LA SRC ONT PRETE DES CARTES QUI ONT SERVI DANS L'EXPOSITION
ET/OU DANS LE LIVRE D'ACCOMPAGNEMENT A VOIR ET

VERNISSAGE 10 MARS 2005 à 18 h 30



Dans ce numéro :	page
Billet du Président	1
Message, manifestation	2
Pont du Mont-Blanc	3
Les cartes postales de l'espace	4 - 7
Tout change	8

Enigme : photo de 1894 ... éditée après 1904

Bref rappel historique : en 1879 Genève construisit un majestueux monument en l'honneur du duc de Brunswick qui avait légué toute sa fortune à la Ville. Au sommet du monument trônait le duc sur son cheval. Vu l'instabilité du sous-sol il fallut, en 1894, descendre la statue équestre et l'installer au pied du monument.



1.



2.

Sur la carte postale ci-dessus, Jullien 1102, avec deux piliers du Pont du Mont-Blanc et fiacre à gauche, on observe à l'arrière plan le monument Brunswick ... surmonté d'un cheval. (images 1 et 2). La photo a donc été prise en 1894 au plus tard. Or, malgré toutes mes recherches, je n'ai jamais trouvé d'édition antérieure à 1904. J'en possède trente versions différentes, toutes avec séparation au verso, donc éditées en 1904 ou plus tard.

Jullien a-t-il gardé ce cliché 10 ans au fond de ses tiroirs ? Ou existe-t-il des éditions antérieures que je n'ai pas eu la chance de trouver ? Qui m'aidera à résoudre cette énigme ... et à compléter peut-être ma collection du Pont du Mont-Blanc ?

On trouve d'autres photos « Jullien 1102 » (images 3, 4 et 5) . Le cheval est présent sur celle présentant tout le pont et certaines éditions sont sans séparation au verso. Le cheval est aussi présent sur la carte avec trois piliers; là point d'édition antérieure à 1904. Quant à « JJ 1102 » avec 4 piliers, pas de problème : c'est le pont rénové de 1903, il n'y a pas de cheval et la carte a même été éditée sans séparation.

Remarquons enfin que l'on trouve une autre photo de JJ 1102 avec 2 piliers (image 6) : pas de fiacre à gauche, le monument est surmonté du cheval ... et la carte est imprimée avec séparation.



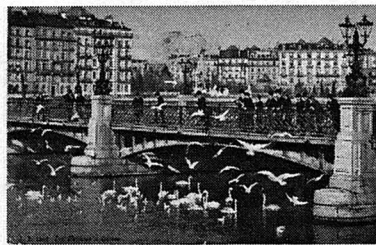
3.



4.



5.



6.

Paul Dunner

N.B. Je collectionne les cartes du Pont du Mont-Blanc avant 1950 et tente de retrouver toutes les éditions faites à partir d'une même photo. Je recherche donc les « petites cartes » (ou celles en mauvais état) à 1 ou 2 F. Merci !

Je collectionne les cartes postales sur l'espace

Dans mes lectures boulimiques, je fus troublé un jour par trois titres de livres quasi identiques : le premier « Le tour du monde en 80 jours » par Jules Verne, un seul auteur. Le deuxième, « Le tour du monde en 20 jours » par Brian Jones et Bertrand Piccard, deux coauteurs, avec le fameux « Orbiter 3 ».

Enfin, le troisième : « Le tour du monde en 80 minutes » par 7 coauteurs, tous des astronautes américains, un travail d'équipe, avec le projet Mercury.

Le premier me plut, le deuxième me captiva, et le troisième m'émerveilla.

Je ne m'attarderai pas sur les progrès accomplis tant par les engins utilisés que par les projets grandioses s'y associant, depuis la fameuse expérience des Frères Mongolfier, à Annonay, le 4 juin 1783.

Je veux simplement dire que c'est à ce moment-là que commença mon intérêt pour les cartes postales sur les voyages dans l'espace, qui encore une fois, nous apportent un témoignage privilégié des grands événements du XXe siècle.

Ce n'est pas nouveau de dire que la période appelée « La Belle Époque » (1900-1914), réserva une place d'honneur aux cartes postales relatant les aventures des bricoleurs de génie et surtout des appareils « plus légers que l'air ». Ceux-là même qui ont lancé à quelques trente kilomètres à l'heure, « les cubes volants ». Et je ne connais pas un seul bon collectionneur cartophile qui n'entretienne pas jalousement dans ses albums quelques spécimens appartenant à cette catégorie-là. De plus, des férus de l'aviation, il y en a des milliers dans le monde.

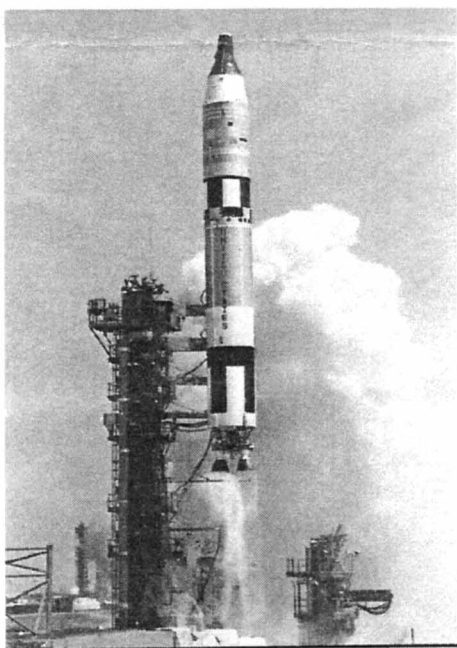


Fig.1 Fusée Gemini

Un des plus grands exploits historiques de l'aviation du début du XXe siècle, fut la traversée de l'Atlantique en solitaire par Charles Lindbergh en mai 1927 avec son avion « Spirit of St-Louis » et reliant New-York-Bourges (près de Paris) en «33 h ½. Avec cet exploit, l'homme du XXe siècle a réussi son pari millénaire : celui de se mouvoir librement dans le ciel. Ainsi fut-elle ouverte une nouvelle voie pour l'humanité.

Une autre raison a aiguë inconsciemment mon intérêt à la chose : c'est le nom musical et agréable des fusées et lanceurs de satellites tels que : Mercury, Gemini, Atlas, Apollo, Columbia, Ariane, etc. ainsi que leur élégance métallique. Quel panache au moment du décollage !

Dans le manifeste du mouvement futuriste italien présenté en 1909, ses auteurs ont proclamé ceci : « Nous affirmons que la beauté du monde s'est enrichie par une nouvelle beauté, celle de la vitesse ».

Aujourd'hui, la vitesse est devenue pour nous une habitude sociale, mais malheureusement aussi parfois une tombe ouverte pour les « fous du volant ».

Mais l'espace est aussi un champ de poésie car le ciel, la lune et le soleil qui furent dans l'antiquité des divinités - le pharaon Akhénoton adorait ce dernier -, nous comblent tous les jours de leurs bienfaits, de même que tous ces diamants qui clignent chaque nuit d'été. Vous souvenez-vous de ce beau vers de Verlaine « La lune comme un point sur un I » ?

« Le char d'or » et « Le char de perles », le soleil et la lune comme les appelait Oscar Wilde, et que nous observons au-dessus de la montagne ou à l'horizon marin, ne sont-ils pas des splendeurs ? Peut-on se lasser de les regarder chaque jour ?

Galilée et Copernic n'ont-ils pas passé des nuits blanches à les observer ?

La conquête de l'espace, les étapes primordiales

L'URSS est la première puissance mondiale à avoir mis sur pied les premiers vols orbitaux habités. En effet, le 12 avril 1961, à bord du vaisseau spatial Vostok 1, Iouri Gagarine accomplit une révolution autour de la terre lors d'un vol de 1h 48 minutes

Cette réussite permit à l'URSS de proclamer sa victoire dans la course dans l'espace qui l'opposait aux USA. Mais, moins d'un mois plus tard, le 5 mai 1961, Alan B. Shepard, à bord de la capsule Mercury, réussit une circonvolution orbitale parfaite.

D'autres vols américains suivirent et se déroulèrent sans faille. Mais des échecs, il y en eut aussi, un peu dissimulés, il est vrai, du côté russe.

En août 1963, la première femme de l'espace, la russe Valentina Terechkova, marqua d'une pierre blanche la conquête spatiale. Puis, le 18 mars 1965, le premier « piéton de l'espace », le russe Aleksï Leonov, voltigea librement dans l'air.

Suite à cette série de performances soviétiques, les américains décidèrent de frapper un grand coup scientifique et médiatique. Ils mettent en marche le programme « Apollo » qui dressa une fusée de 111 m de haut, développant 2850 t au décollage, la « SaturnV », d'après les plans du génial Verner Von Braun, inventeur des fameuses fusées V utilisées par les allemands pendant la deuxième guerre mondiale.

En décembre 1968, le vaisseau spatial habité « Apollo 8 » tourne autour de la lune. Mais, le 21 juillet 1969, le monde retint son souffle. Sous le regard ébahi de près d'un milliard de téléspectateurs, Neil Armstrong et Edwin Aldrin posèrent le pied sur le sol lunaire. Ce qui inspira au président Nixon cette phrase « C'est un petit pas de l'homme, mais un grand pas de l'humanité ». Puis, le programme cessa en 1972, non sans permettre encore à douze astronautes, des excursions lunaires d'où ils rapportèrent 382 kg de roches de cette planète.

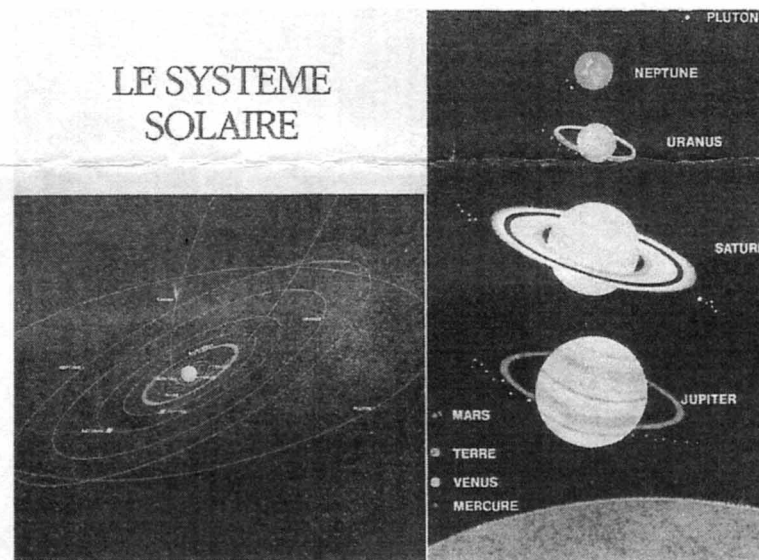


Fig.2 . Système solaire

Aujourd'hui, des centaines de satellites de communications ou militaires tournent jour et nuit au-dessus de nos têtes. Des carcasses métalliques de tout genre aussi. Ce qui fait craindre à certains que le ciel ne devienne « la poubelle de l'espace », alors que les océans constituent déjà une énorme décharge sous-marine.

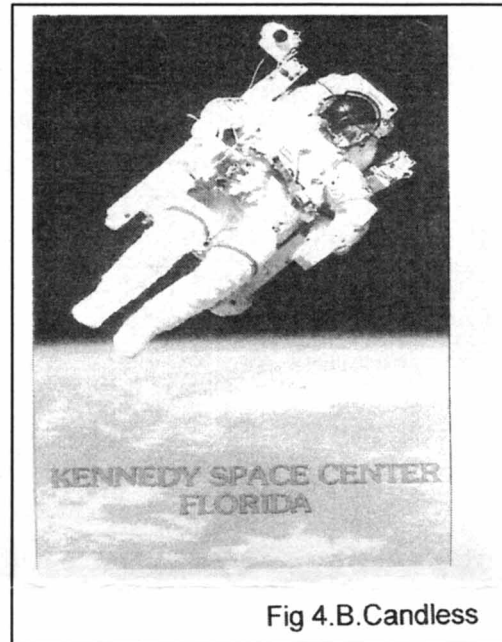
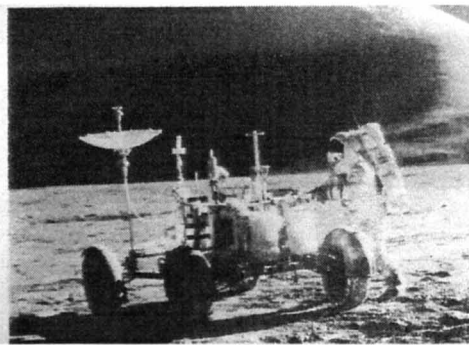


Fig 4.B.Candleless

Fig 5. Le Lem



La Suisse ne peut pas rivaliser avec les deux grands géants précités, mais à sa façon, elle se distingue de manière originale. L'aspiration à des exploits dans l'espace la titille aussi. Voici un bel exemple. Le 20 mars 1999, le tandem Helvético-Britannique formé par Bertrand Piccard, petit-fils du célèbre inventeur suisse de Bathyscaphes, pionniers de l'aviation ultra légère (aile Delta et ULM) et Brian Jones, un féru des « Rozières » bouclèrent en 20 jours la première course transatlantique sans escale avec leur ballon atmosphérique « Orbiter 3 ». Ce fut un exploit historique et qui restera gravé dans les annales de cette discipline.

« Le tour du monde en 20 jours » est le livre coécrit à cette occasion par les deux aéronautes. Voici un extrait de ce livre : « L'aventure, ce n'est pas forcément quelque chose de spectaculaire. C'est quelque chose qui nous force à sortir des ornières de la routine et des schémas habituels, à remettre en question aussi bien nos certitudes que nos préjugés ».

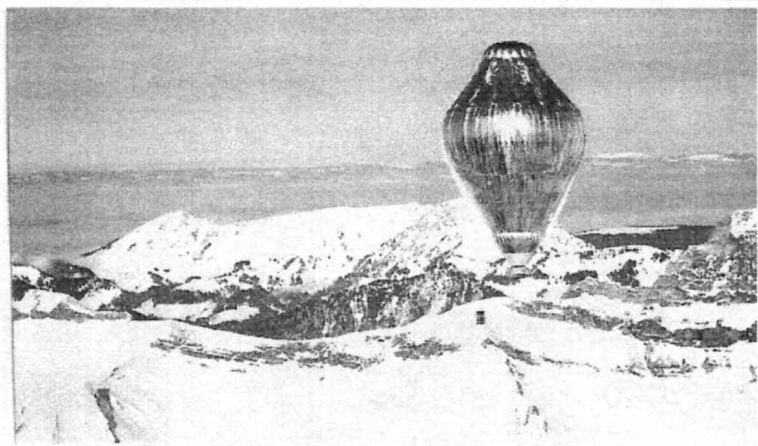


FIG. 6. Orbiter 3

Fig.7 B.Piccard et B.Jones



La carte postale sur l'espace nous ouvre donc les yeux sur un champ nouveau, étendu, fascinant et captivant. Un champ hors des habitudes conservatrices et confinées. Elle nous fait découvrir une activité technique et scientifique nouvelle découlant du grand savoir moderne, détenu notamment par l'Occident.

Ces cartes nous sortent de notre trou habitat ou notre 3^{ème} peau (selon l'artiste F. Hunderwasser) et nous font voir la courbe merveilleuse de notre planète bleu-vert.

La qualité d'impression de ces cartes fait merveille, elles sont presque toujours en couleurs. Elles dénotent le soin particulier de leur fabrication : papier, mise en page, harmonie des couleurs et lieux de conception tels que les centres de lancement, de formation et de recherche.

Ces cartes-vues sont prises, on s'en doute, par des appareils photographiques de haute performance actionnés par des opérateurs se mouvant dans des positions acrobatiques. Il convient de signaler à cet égard, que la plupart d'entre elles, figurent en bonne place dans les livres et les encyclopédies scientifiques dans nos écoles. Par exemple, la carte montrant Edwin Aldwin dans sa combinaison pressurisée et foulant le sol lunaire a fait le tour du monde des bibliothèques.

La force documentaire et historique de ces cartes les place au premier rang des cartes modernes fabriquées au cours des dernières décennies. Leur tirage n'est pas excessif et il est préférable de sélectionner celles qui ont voyagé !

Enfin, il semble que pour l'heure, les marchands les rechignent, car on ne les voit pas dans leurs stands. Mais, au regard d'une thématique puissante et enrichissante, leur succès ne saurait trop tarder.

Burt Hann

Tout change ...

Suite à la démission de plusieurs membres du comité, l'Assemblée générale de la SRC en a élu un nouveau qui se présente comme suit:

Robert DUPERTUIS, 11 avenue Mon-Loisir, 1006 Lausanne, président (nouveau);
Marlène DOMENJOZ, 1 avenue du Général-Guisan, 1009 Pully (rédactrice de Cart'info) (ancienne);
Angelo LOCATELLI, 7 rue de Bullet, 1400 Yverdon (trésorier) (ancien);
Jules PERFETTA, 11 rue du Mont-Pèlerin, 1801 Le Mont-Pèlerin (ancien);
Francis WICHT, 9 chemin du Bois, 1020 Renens (nouveau);
— Burt HANN, 4 rue Michel-Chauvet, Genève (ancien). Elu, il a renoncé à ses fonctions;
— Jean-Pierre DESPONDS, excusé, n'a pas pu se présenter et reste en attente d'une élection.

Les diverses tâches seront réparties entre les membres du comité lors de sa séance du 14 mars.

MM. Guy LUDER, président, Serge BARBIER, Charles PUTHOD et Jacques ROSSET se sont retirés après de très nombreuses années de participation au comité. Nous les remercions très chaleureusement pour tout le temps qu'ils ont consacré à notre société.

Le lieu de nos réunions mensuelles va changer. Le 21 mars, nous nous retrouverons au restaurant *Le Bacouni* (voir page 1 de ce numéro). Adresse: 14 avenue d'Ouchy, 1006 Lausanne. M. et Mme WICKY, restaurateurs, ont accepté de nous recevoir dans leur restaurant, le lundi soir. Ils nous serviront à boire ou à manger, quand bien même l'établissement est fermé. Bien centrés, les lieux devraient nous convenir. Il y a quelques places de parc immédiatement autour de l'immeuble, en zone bleue ou au parking du Royal Savoy (à 200 m.). La gare CFF est à 5 minutes.

Encarté dans ce journal, vous trouverez un bulletin de versement. Utilisez-le rapidement pour vous acquitter de votre cotisation annuelle qui a été maintenue à Fr. 40.- (35.- pour les membres honoraires). Notre trésorier vous en remercie d'avance.

Il n'est peut-être pas inutile de vous rappeler que notre prochaine grande bourse se tiendra au Restaurant du Rond-Point (Beaulieu), le 24 avril, de 9 h. à 17 h. De nombreux marchands se sont déjà inscrits et ont peut-être la carte qui vous manque. Ce sera la dernière bourse qui se fera à Beaulieu, celle d'automne ayant été programmée à l'aula des Cèdres.

Le samedi 21 mai, nos amis de Meyrin organisent une grande bourse/exposition. Elle se tiendra à la salle Verchère (297 rte de Meyrin), de 9 h. à 17 h. Places de parc à proximité. Votre visite fera plaisir à Carmen et à sa petite équipe.

Notre président change ... Notre journal et notre adresse aussi

SOCIETE ROMANDE DE CARTOPHILIE

11, av. Mon-Loisir - 1006 LAUSANNE - 021 617 33 76